

Interview Jeff Toto Blues

(Réalisé le 16 avril 2012, par Eric Van Royen)



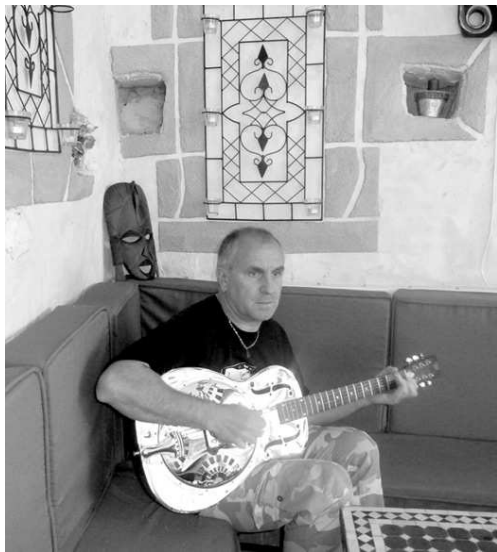
Eric : En guise de présentation, de quelle région es-tu et quel est l'historique et le parcours musical de « Jeff Toto Blues » ???

J.F Thomas : Tout d'abord bonjour et merci pour cet accueil. Je suis un auvergnat, pure souche. Né à Brioude en Haute Loire (43), le 5 Avril 1960 et actuellement domicilié dans un petit village à Blannat, commune de Domeyrat, entre Le Puy en Velay et Clermont Ferrand, en pleine campagne, pour une vie comme je l'aime, proche de la nature et sans stress. J'ai fait retaper la maison de mes grands-parents, en 2002, avec ma femme et mes deux enfants.

Au niveau de mon parcours, j'ai fait pas mal de bals dans ma jeunesse dans un groupe nommé « Vent d'Est » puis du rock, de la variété rock et un jour, lors d'une colonie de vacances que je dirigeais, j'ai entendu mon cuisinier jouer, pendant ses pauses, quelque chose qui m'a littéralement secoué. C'était du Stevie Ray Vaughan avec Mary had a little lamb. Et c'est de là que tout est parti. En rentrant chez moi j'ai acheté les cd de Stevie puis les originaux et je suis tombé dans le Blues à 100 %. C'était au début des années 1990 et depuis le blues ne m'a plus lâché.

Eric : Jeff Toto Blues, c'est une aventure « personnelle » avec des amis musiciens ou c'est un groupe à part entière ???

J.F. Thomas : Au départ c'était une aventure personnelle et j'ai choisi ce nom car comme je m'appelle Jean François Thomas, mes amis me nommaient souvent « Jeff » ou « Toto » dans ma jeunesse. J'ai fait un premier album solo en 1997 « Enfile ton blues » et j'ai joué mon blues pendant quelques années tout seul ou avec des musiciens de rencontres. Et puis j'ai croisé la route, quand j'habitais en Lozère, d'un harmoniciste (Stéphane), d'un batteur (Didier) et d'un bassiste (Eric) et j'ai alors commencé à composer des morceaux de blues rock, funk, soul...pour ce quatuor. On a fait deux albums « Enfile ton Blues » en 2000 et « Cocktail Blues » en 2004 et pas mal de festivals et de premières parties d'artistes américains. Ensuite quand j'ai déménagé de la Lozère en Haute Loire, j'ai rencontré un nouveau bassiste (Patrice) et aujourd'hui Didier et Patrice forment ma rythmique traditionnelle et complice. Ensuite d'autres musiciens sont



venus étoffer le groupe selon les lieux et les festivals avec un nouvel harmoniciste (David), un saxophoniste (Philippe) et autres trombone, orgue hammond.....On a d'ailleurs enregistré un album « live à Brioude » en 2008.

Je n'oublie pas non plus le rôle de la famille sans qui rien ne se ferait. Je suis marié depuis 1984 avec Marie-Pierre, une femme qui m'a toujours soutenu et encouragé dans mon aventure, un partage et une confiance qui me permettent cette longévité dans la musique. Elle a aussi toujours un bon esprit critique sur ce que je fais et quand je veux trop en

mettre, elle sait me freiner et me persuader à sa manière. Cet album acoustique, c'est aussi un peu sa « griffe ».

Eric : Je te posais cette question car la phrase sur ton album le résume très bien. Jeff Toto Blues « Une guitare, des voix, un pied et un harmonica ». On peut difficilement faire plus sobre mais à l'écoute ça sonne très bien.

J.F Thomas : En fait après toutes ces années et ces albums en groupe, j'avais envie de faire un album proche des racines du blues car je joue souvent en acoustique solo ou en duo et j'aime assez cette liberté de jeu et d'improvisation. C'est également un retour aux sources avec plus d'expérience et de vécu. Mais attention je continue toujours parallèlement mon aventure en trio ou quatuor. Je voulais réunir pour l'occasion des musiciens que j'aime beaucoup. C'est pourquoi j'ai envoyé une maquette à Vincent Bucher qui a tout de suite accepté et ensuite aux Bayou Brothers pour finaliser mon travail et apporter cette ambiance gospel

dans mes morceaux. Vincent Bucher pour moi, c'était un rêve car j'adore son jeu d'harmonica et surtout le live de Bill Deraime dans lequel il excelle.

Eric : Tu as fait le choix d'écrire et de chanter en français. Je suppose que c'est pour toi plus naturel de faire passer tes messages dans ta langue natale ???

JF Thomas : J'ai toujours écrit en français et surtout je pense en français alors je n'ai pas envie de me torturer pour traduire ce que je ressens. J'en ai un peu marre de ces clichés et de ces « clivages » blues français-blues américain, anglais. C'est du Blues, un point c'est tout. Le blues c'est un exutoire, une expression de l'âme, un ressenti et donc je le fais dans ma langue maternelle en essayant d'apporter de l'émotion dans mes textes. D'ailleurs sur scène les gens apprécient la langue de Molière car



ils comprennent les textes et ils se les approprient parfois. Et je trouve cela génial. Car la musique c'est avant tout un partage et un échange communicatif. Alors la langue choisie !!!!

Au niveau des messages, je ne cherche pas spécialement à faire passer quelque chose mais j'essaie simplement, avec mes mots, de décrire mon quotidien avec ses bonheurs, ses joies, ses rencontres et ses douleurs. Je trouve malheureusement que l'individualisme est en train de détruire tout ce que nos aïeux avaient réussi à tisser avec leur cœur et leur mémoire.

Eric : Si je te dis que certains titres de ton CD me font penser à Patrick Verbeke, tu prends ça comme un compliment ???

JF Thomas : Tu sais, il y a bien longtemps qu'on me le dit. Bien sûr que je le prends comme un compliment même si je ne crois pas que ce sont les mêmes gravillons qui traînent dans nos gorges. J'ai beaucoup de respect pour l'œuvre de M. Verbeke et son respect pour le Blues. Il a toujours suivi sa route sans jamais dévier, ni la trahir. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de faire sa première partie en Lozère dans les années 2000, un bon souvenir aussi. J'aimerais bien un jour rencontrer l'homme mais si le blues français est un microcosme, les rencontres sont devenues tellement difficiles et superficielles.



Eric : Comment s'est fait l'enregistrement de cette galette ??? « A la maison » ou en studio ??? Tu savais que ce serait ces 12 titres dès le départ ??? Tu en as enregistrés d'avantage mais ceux-ci ce sont imposés comme sonnant le mieux ???

J.F Thomas : J'avais sélectionné une quinzaine de titres et après mûres réflexions, j'ai pris les 12 titres qui correspondaient le mieux à cette ambiance acoustique. L'enregistrement c'est fait dans un studio d'enregistrement, au Puy en Velay, chez

Franck Lhermet, un ami de longue date qui avait d'ailleurs enregistré mes deux premiers albums. L'amitié, le relationnel c'est important pour moi et quand j'enregistre il faut que je me sente à l'aise. Pour les bayou brothers, nous sommes allés, avec Franck et le matos, à Carnon plage, dans l'hérault, pour capturer leurs belles voix. Un joli souvenir également.

Eric : Je trouve le son très bon avec un bon équilibre entre voix, guitare, harmo... Tu es satisfait du résultat final ou tu te dis, il y avait peut être moyen de faire mieux ou autrement ???

J.F Thomas : Non je suis satisfait du résultat final même si je sais que l'on peut toujours faire mieux avec du matériel de fou. Franck est quelqu'un qui prend son temps et qui est très méticuleux. Il a passé beaucoup de temps sur cette galette et l'objectif était de faire un album le plus naturel possible sans compression et sans mastering forcé. On voulait restituer cette ambiance naturelle et cette force qui se dégage du « Blues » dans son plus simple appareil. Et d'ailleurs tous ceux qui écoutent la galette apprécient cette authenticité. Il suffit de monter un peu plus le volume que pour les albums habituels et on retrouve l'énergie et l'émotion de l'enregistrement.



Eric : Tu peux nous parler des gens qui t'accompagnent sur ce CD *Le Blues... et Moi*. Les lecteurs de Blues Alive 76 connaissent assurément Vincent Bucher mais les Bayou Brothers sûrement moins.



J.F Thomas : Je crois que Vincent Bucher n'est plus à présenter. C'est un harmoniciste fabuleux rythmiquement et au niveau de l'inspiration. En plus c'est quelqu'un d'humainement très attachant. Il a très vite fait vivre et vibrer ces morceaux en leur donnant une couleur émotionnelle et bluesy comme je les aime. Pour les Bayou brothers, cela fait longtemps que j'apprécie leur travail en commun et individuel. Un des chanteurs (Chris Benard) faisait partie des Marvelous Pig Noise. Siryel Werck et David

Bardy sont également bien connus dans le monde du Blues et du Gospel.

Eric : Depuis sa sortie, je n'ai lu que des bonnes critiques de ton album. C'est pour moi mérité et valorisant pour ton travail mais est ce que tu as ressenti des possibilités de concerts ou de participation à des festivals grâce à ce CD ??? C'est peut être un peu tôt ???

J.F Thomas : Oui c'est un peu tôt car l'album est sorti début janvier 2012. Mais il a déjà un bon feeling avec le public et surtout à l'étranger, en Russie, en Croatie, en Amérique du Nord ou à Montréal, entre autres. Il faut dire que ma maison de disque Bluesiac, antenne de Brennus Music, fait un gros travail au niveau de la communication avec le site de Bluesiac et les téléchargements de l'album sur les plateformes reconnues. Je pense sincèrement que cet album va me permettre de



faire des festivals et des scènes dans cette configuration acoustique mais tu sais en France, il faut du temps, de la patience et de la persévérance. En attendant on peut trouver mes dates sur le site www.bluesiac.com

Eric : Pour conclure, que peut-on souhaiter à Jeff Toto Blues et as-tu un message à faire passer ???

J.F Thomas : Ce que je souhaite par-dessus tout c'est continuer à jouer, à m'exprimer sur scène et à communiquer avec le public. Car j'ai besoin de ces échanges pour mon équilibre personnel. Avec l'âge, j'ai l'impression de me rapprocher de plus en plus du Blues, de mon Blues. Je sais, beaucoup plus qu'avant, ce que je veux dans ma voix, mon jeu de guitare et mon répertoire. Je pense également enregistrer un album en trio (avec basse et batterie) vers la fin de l'année avec une guitare plus présente cette fois-ci au niveau rythmique et solo.

Et si j'avais un message à faire passer, ce serait « arrêtez de cataloguer les musiques et le Blues. En anglais ou en français, ce qui compte c'est l'émotion et la sensibilité qui se dégagent. Si l'on touche le public par les paroles, par la musique ou les deux, c'est bien là l'essentiel. Alors arrêtons ce clivage.

Comme le dit d'ailleurs Robert Biettron dans une chronique de l'album sur « Blues Again » : « L'expression « Blues en français » n'est certes pas un pléonasme, mais grâce à Jeff Toto Blues elle ne sera plus jamais un oxymore ». Je trouve cela sincère et tellement réconfortant.



Eric : Merci pour ta disponibilité et à bientôt en concert j'espère.

J.F Thomas : Merci à vous et à votre magazine qui permet de faire parler tous les blues.....